

Journal Le Pont suspend indéfiniment ses parutions format papier



Palmarolle

Marcel Caron

**Un éminent
citoyen nous
a quittés**



IMPRESSION
[R] [V]
**RECTO
VERSO**

IMPRIMERIE • CONCEPTION GRAPHIQUE
BANNIÈRES ET KIOSQUES D'EXPOSITION
AFFICHAGE • ENSEIGNES • REPROGRAPHIE
ARTICLES PROMOTIONNELS

www.impressionrectoverso.com • 819 333-2231 • 185, 2^e Rue Est, La Sarre (Qc) J9Z 2G7

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Tirage certifié
AMECQ

Culture et Communications
Québec

Sommaire

Actualités	2-3
Affaires municipales	10-11
Vie communautaire	9

Chroniques	
*J.-Pierre Robichaud	2 - 3 - 4
*Gilles Fortier	9
*Cercle de fermières	11
*Francine Gauthier	5
*Félix Goulet	14
*MFC	12 - 13
*Lise Bouillon	6 - 7

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : J.- P. Robichaud
Vice-présidente : Christiane Plante
Infographiste
Secrétaire : Clarisse Vachon
Trésorière : Denise Mercier
Administrateur : Lise Bouillon

Imprimé par Impressionplus, La Sarre

Placez votre publicité
dans **LE PONT**
DE PALMAROLLE

C'est une visibilité
incontournable
Tiré à 665 exemplaires

1/8 page - carte professionnelle 18 \$
1/4 page 25 \$

1/8 page couverture 40 \$
1/2 page 40 \$ - Page 70 \$
annonces classées 5 \$

journallepont@hotmail.com

C. Plante 819 782-4233
A. Chrétien 819 787-2996

Tombée: 18 du mois



Palmarolle Un éminent citoyen nous a quittés

Jean-Pierre Robichaud

Marcel Caron, ex-maire de Palmarolle, est décédé dimanche le 11 février dernier à l'âge de 87 ans.

Il était l'époux de Marielle Aubin et avait deux enfants, Jasmin et Dany.

Monsieur Caron a été maire de son village pendant 30 ans. Parmi ses principales réalisations, citons notamment le réseau d'égout et d'aqueduc, la Promenade Dagenais, la Bibliothèque ainsi que la salle de l'Âge d'Or, occupée par le Club Bon Temps.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 19 février dernier et la mise en terre au cimetière de Palmarolle aura lieu ultérieurement.



Journal Le Pont suspend indéfiniment ses parutions format papier

Jean-Pierre Robichaud

Le mois dernier, l'équipe du Journal Le Pont de Palmarolle lançait un appel au secours dans le but de sauver le journal papier. L'équipe des cinq administrateurs (un poste est vacant depuis la démission d'André Chrétien) annonçait sa volonté de céder sa place à une nouvelle équipe.

Devant l'absence d'intérêt (ou par manque de temps) de la part de la population pour prendre la relève, le conseil d'administration a convenu de suspendre les publications papier à compter du 1^{er} avril prochain. Par la suite, si le statu quo demeure, le CA s'attaquera au processus légal de dissolution du journal papier. Bien sûr, c'est à contrecoeur que nous entreprendrons cette démarche. Toutefois, comme nous le soulignons dans le numéro de février, l'âge et la santé de l'équipe l'obligent à diminuer ses activités.

Les 14 dernières années du Journal Le Pont furent une formidable et enrichissante aventure pour l'équipe et les collaborateurs qui ont rebâti, alimenté et soutenu ce dernier jusqu'à aujourd'hui, et ce, au bénéfice de nos nombreux lecteurs. L'équipe et les lecteurs ont toutes les raisons d'en être fiers. Toutefois, pour les administrateurs, l'heure est venue pour chacune et chacun de penser un peu à soi et de profiter pleinement du temps qui reste.

Nous sommes très reconnaissants envers les précieux collaborateurs qui nous accompagnent si généreusement depuis la refondation du Journal en 2009. Sans eux, Le Pont n'aurait pas obtenu le respect et

la notoriété qu'il a acquis. Grâce à la qualité des écrits, des textes du Journal Le Pont ont remporté des prix au congrès de l'Association des médias écrits communautaires du Québec tandis que d'autres ont été partagés au niveau régional dont certains ont valu des entrevues à Radio-Canada et à TVA.

Nous remercions en outre tous nos lecteurs de Palmarolle et des alentours qui ont tant apprécié le journal papier. Un immense merci également à tous ceux qui, du Québec, des États-Unis et même d'outre-mer, nous suivent sur Facebook et sur le WEB. Nous saluons aussi le soutien, pendant toutes ces années, du ministère de la Culture et des Communications, de la Municipalité, de l'AMECQ et des commanditaires.

Cependant, tout n'est peut-être pas perdu. Malgré la disparition du Journal Le Pont format papier, une ou deux personnes pourraient prendre la relève afin de continuer à alimenter le journal numérique et la page Facebook qui ne nécessitent pas autant d'énergie, de temps et de ressources financières que la gestion et la production du journal papier. Si cela s'avérait, nous serions disponibles pour un accompagnement dans la transition.

Le Journal Le Pont souffle sa 49^e bougie cette année. Il serait hautement souhaitable qu'il continue de rayonner sur le WEB et qu'il soit encore là au centième anniversaire de Palmarolle dans deux ans, en 2026.

Des Suisses se tapent le lac Abitibi



Jean-Pierre Robichaud

Le 18 janvier dernier, un couple de Suisses de passage chez nous en caravane ont affronté le lac Abitibi en ski et sont rentrés à Palmarolle dimanche le 21. Le froid extrême et des « surprises » sur le lac leur laisseront des souvenirs inoubliables de notre mythique mer intérieure.

Le premier soir, un pépin est survenu quand la pompe du brûleur, une pièce d'équipement indispensable pour boire et manger, a cassé. Et malheureusement le brûleur d'appoint, au propane, devenait inutilisable à moins 40 sous zéro ce soir-là. Dès lors, ne restait qu'une seule possibilité : allumer un feu, ce qu'ils ont dû répéter jusqu'à leur retour.

Cette première nuit glaciale en face du Narrow n'a pas été « reposante » selon les dires de Célia. « Nous nous sommes réveillés souvent en essayant de conserver notre chaleur. »

Au deuxième jour, la traversée du Narrow aurait pu s'avérer catastrophique pour eux. S'étant aventurés sur une belle glace vive, ils se sont vite rendu compte, en l'entendant craqueler, qu'ils skiaient sur une glace très mince. Du coup, ils ont prudemment rejoint la rive pour ensuite la longer. Toutefois les attendaient là une épaisse poudreuse et de la slush qui les ont beaucoup ralentis. Dès la sortie du Narrow, le reste de l'expédition s'est bien déroulée sous une météo plus clémente.

Célia Andermatten et Enea Engelhardt, ambulanciers en Suisse, sont débarqué à Halifax le 9 décembre dernier avec leur caravane et sont sur la route pour environ deux ans, envisagent-ils. De passage en Abitibi, ils prévoient maintenant traverser le Canada, rejoindre l'Alaska pour ensuite longer la côte du Pacifique jusqu'en Pentagone dans l'hémisphère sud. « Ou jusqu'à ce que nous ayons des sous », précise Célia.

Exercice de mémoire

J'entendais ce matin sur TV5 à l'émission
LA GRANDE LIBRAIRIE,
l'énoncé suivant :

Écrire, c'est déposer hors de soi ses expériences.



Francine Gauthier

Eventuellement, on pourrait déposer ainsi les expériences d'une vie entière sur papier ou autrement, sur une toile, une scène de théâtre, une portée musicale, une carrière en enseignement, etc. Que sais-je? Or, il se trouve que l'existence, à travers tous les événements vécus, impose ses interférences à notre mémoire par le foisonnement d'images, d'études, de réflexions, de lectures, de pratiques régulières, de deuils, de naissances, de ruptures, de tranches de vie, d'étapes cruciales, de choix déterminants, voire d'épiphanies. C'est ainsi que la vie se pare de toutes les couleurs, claires ou sombres et inversement.

Toutes ces expériences vécues, jamais les mêmes, toujours nouvelles, réforment notre regard. Elles contribuent à l'élargissement de notre conscience, la modulant en des inflexions qui nous font gagner en souplesse et ainsi relativiser leurs impacts sur notre objectivité grâce à ce qu'elles ont pu nous apporter en terme de richesses intérieures capables de nous révéler à nous-mêmes par la compréhension en profondeur de ce que nous avons pu retenir et que nous pourrions éventuellement déposer hors de nous-mêmes. C'est précisément ce que je me propose de faire ici-même.

Notre mémoire, à la lumière de toutes les découvertes et de toutes les déductions que nous sommes appelés à faire, évolue quant à la perception que nous avons des événements passés. C'est ainsi que nous sommes appelés à nous transformer et à nous adapter, d'année en année, de décennie en décennie pour devenir ce que nous sommes aujourd'hui, en principe de meilleurs humains, mieux éclairés, capables de résister à la subjectivité pour atteindre une vision plus juste de la réalité vécue. Cela ne se traduit pas forcément par de l'indulgence ou de la tolérance, mais bien par ce qu'apporte la perspective du temps qui passe et des révélations qui nous sont faites si on a la présence de les recevoir.

Voici un exemple probant :

Ado, j'ai de manière soudaine perdu mon père à l'âge de cinquante-quatre ans. Qu'ai-je pu retenir de lui après des décennies d'absence? Entre autres, que c'était un mineur polyglotte qui allait au boulot à bicyclette. Un homme sans malice qui avait étudié au séminaire et qui savait rendre service, qui aimait l'astronomie, les outils antiques et les livres, qui recherchait la qualité en toutes choses. Père de cinq enfants, il était plutôt sévère, avec des principes d'un autre âge et que la fatigue rendait irritable. Originaire de l'Outaouais, il était unioniste et fédéraliste. Il a construit lui-même sa maison. Elle était solide, entourée d'une clôture et dotée d'un vaste sous-sol fenestré. Il en était fier et la faisait visiter à qui voulait. De lui, je crois avoir hérité l'honnêteté, l'amour des livres, d'un magnifique coffret de quarante-huit crayons de couleur qu'on m'a volé à l'école trois mois avant son décès (il ne l'a jamais su). Grâce à lui, j'ai gardé l'amour du dessin et de la cueillette de petits fruits : en saison, il invitait les voisins aux bleuets avec tous les enfants du voisinage. Enfants, nous ne pouvions être libres de jouer que lorsque nous avions rempli nos casseaux. Nous revenions en fin de journée, mon père chargé de paniers pleins à raz-bord, pendus à une perche sur ses épaules... C'était lui, tel que je me le rappelle à son meilleur et je suis consciente que bien que brève, ma description reste teintée d'amour et de respect.

Pourtant, je ne crois pas que l'image que j'ai gardée de lui m'ait influencée. J'admets lui ressembler plutôt dans sa simplicité, dans le regard indulgent qu'il posait sur le monde et dans ce choix de vouloir vivre pour autre chose que l'argent. Ce sont les années sans lui qui le restituent intact à ma mémoire, l'idéalisation n'étant pas exclue du parcours... En effet, s'il avait vécu davantage, je ne peux présumer de nos interactions, compte tenu des valeurs propres à chacun. Le temps fait son œuvre.

LES AINÉS ET LA FRAUDE FINANCIÈRE

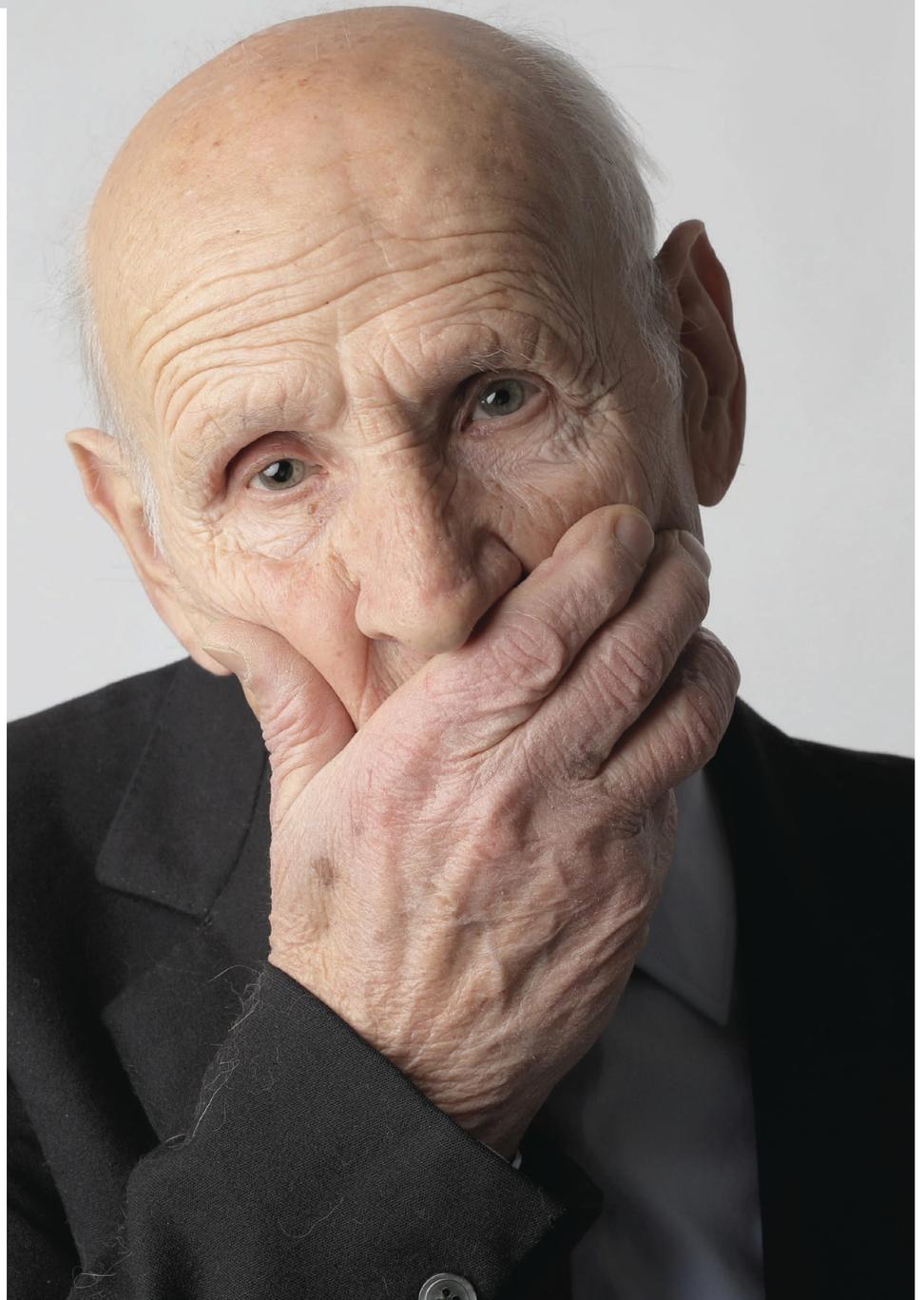
Lise Bouillon

D'une manière générale, on parle de « **fraude financière** » lorsqu'une personne utilise une méthode malhonnête pour tromper quelqu'un et lui faire perdre de l'argent. Le fraudeur peut utiliser le mensonge, la supercherie ou toute autre méthode malhonnête.

Quelle forme peut prendre la fraude financière?

La fraude financière peut prendre plusieurs formes. Voici quelques exemples :

- Vol d'identité : voler des informations personnelles (date de naissance, numéro d'assurance sociale, numéro de compte bancaire, etc.) et utiliser ces informations pour acheter des biens ou des services ou pour emprunter de l'argent;
- Fraude par carte de crédit;
- La vente pyramidale et autres concepts similaires : une combine financière où l'argent investi par de nouveaux investisseurs sert à payer de faux profits aux investisseurs plus anciens;
- Fausses loteries : par exemple, faux concours « Vous avez gagné une croisière! » ;
- Combine d'achats d'actions d'une compagnie : le fraudeur dit à la victime potentielle que la valeur des actions d'une compagnie est sur le point de monter en flèche et que la victime potentielle est l'une des personnes privilégiées à qui l'information a été donnée. Le fraudeur lui donne ensuite la chance d'acheter des actions de cette compagnie;
- Organismes de bienfaisance frauduleux : demande de dons pour des organismes de bienfaisance qui n'existent pas;
- Combine de la « lettre du Nigéria » : demande l'accès à un compte de banque pour pouvoir sortir de l'argent d'un pays étranger.



Quelles sont les méthodes utilisées par les fraudeurs?

Les gens qui commettent des fraudes financières ciblent leurs victimes potentielles de différentes façons. Ils peuvent utiliser la poste, les courriels, le téléphone ou des annonces dans le journal. Parfois, ils font aussi du porte à porte. Ils peuvent même aller jusqu'à infiltrer le cercle social d'une per-

sonne pour devenir son ami. En effet, plusieurs victimes de fraude financière sont présentées à leur fraudeur par quelqu'un qu'ils connaissent.

Les gens qui essaient de me vendre des choses par téléphone doivent-ils suivre des règles particulières?

Les gens peuvent vous solliciter par téléphone, sauf quelques exceptions. Par exemple, les vendeurs de préarrangements funéraires ne sont pas autorisés à vous solliciter par téléphone, sauf à votre demande.

Si vous parlez directement au vendeur au téléphone, celui-ci doit respecter certaines règles. Premièrement, dès le début de l'appel, le vendeur doit vous dire :

- son nom ainsi que le nom de la compagnie pour laquelle il travaille;
- le but de l'appel;
- est le produit ou le service dont il fait la promotion.

Durant l'appel, il doit aussi vous mentionner :

- le prix du produit ou du service dont il fait la promotion;
- les restrictions et les conditions qui doivent être remplies avant que le produit ne soit livré.

Un vendeur n'a pas le droit de présenter un produit ou un service de manière fausse ou trompeuse ou en cachant une information importante.

Vous pouvez inscrire votre numéro de téléphone à la liste nationale de numéros de télécommunication exclus si vous désirez réduire le nombre d'appels de télémarketing que vous n'avez pas demandés (1 866 580-3625).

Que faire si je pense acheter quelque chose par téléphone, par Internet ou par la poste?

Vous pouvez exiger au vendeur de recevoir les informations suivantes :

- Son nom et ses coordonnées (son numéro de téléphone et, le cas échéant, son numéro de fax ou son courriel);
- Description détaillée du produit ou du service;
- Le prix total, y compris les taxes et tous les frais additionnels;
- La devise avec laquelle vous devez payer (dollar canadien, dollar américain, etc.);
- La date de livraison ou le moment où le vendeur fera la livraison du produit ou rendra le service;
- La façon dont le produit sera expédié et le nom de la compagnie de transport;
- La politique d'échange et de retour du vendeur.

Ces informations doivent être faciles à comprendre et à trouver.

Le vendeur ne peut pas vous obliger à payer le prix total ou partiel au moment de l'achat, sauf si :

- Vous payez par carte de crédit;
- Vous achetez certains produits comme un abonnement à un journal ou à un magazine, ou un voyage par l'entremise d'un agent de voyage.

Qu'en est-il des gens qui font du porte à porte pour vendre des biens ou des services?

Les vendeurs qui font du porte à porte doivent suivre certaines règles, sauf s'ils vendent des biens de 100 \$ ou moins. Les élèves qui vendent des barres de chocolat à 10 \$ pour leur école ne sont donc pas tenus de suivre ces règles.

Le vendeur doit avoir un permis de l'Office de la protection du consommateur. Vous pouvez vérifier sur le site de l'Office de la protection du consommateur si le vendeur possède un permis valide.

Si vous achetez un bien ou un service, le vendeur doit vous donner un contrat écrit qui doit contenir certaines informations : ses coordonnées, le prix total que vous devez payer et les modalités de paiement.

La loi vous permet d'annuler votre contrat dans les dix jours à partir de la date où vous avez obtenu une copie du contrat. Ce délai peut se prolonger jusqu'à un an si le vendeur ne respecte pas certaines de ses obligations.

Notez qu'il existe des règles particulières pour certains contrats, notamment les contrats d'assurance et ceux sur les préarrangements funéraires.

Que devrais-je savoir sur les gens qui essaient de me vendre des investissements?

Au Québec, les gens ou les sociétés qui vous offrent d'investir votre argent dans des produits comme des actions d'une compagnie ou des fonds communs de placements doivent être enregistrés auprès de l'Autorité des marchés financiers, une agence du gouvernement. Pour s'assurer que la personne ou la société est enregistrée, consultez le registre de l'agence en ligne ou appelez le 1 877 525-0337.

De plus, toute personne qui se présente comme un « planificateur financier » doit avoir reçu un diplôme de l'Institut québécois de planification financière et détenir un permis de l'Autorité des marchés financiers ou être autorisé par un ordre professionnel qui a une entente avec l'Autorité des marchés financiers, par exemple l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec.

Pour vérifier si une personne se présente légitimement comme un planificateur financier, vérifiez l'annuaire sur le site web de l'Institut ou appelez l'institut au 514 767-4040 ou 1 800 640-4050.

Vers qui puis-je me tourner si j'ai été victime de fraude financière?

Vous pouvez contacter votre police de quartier, la Sûreté du Québec (514 598-4141) ou le Centre antifraude du Canada de la GRC (1 888 495-8501). Si la responsabilité du dossier revient à un département de la police autre que celui que vous avez appelé, votre cas sera redirigé vers le bon département.

Pour des situations qui impliquent des conseillers financiers ou des conseillers en placement, vous pouvez contacter l'Autorité des marchés financiers (514 873-3090 ou 1 877 525-0337). Pour les cas liés à un produit ou un service que vous avez acheté, vous pouvez contacter l'Office de la protection du consommateur.

Si vos informations personnelles ont été volées, communiquez avec les institutions concernées (votre banque ou votre compagnie de carte de crédit, par exemple) ou les organismes gouvernementaux responsables de l'émission du document en question (permis de conduire, numéro d'assurance sociale, carte d'assurance-maladie, passeport, etc.) pour demander quelles sont les étapes à suivre.

C'est le Pérou!



Louisa Nicol

Nous longeons l'océan Pacifique avec nos trois Volkswagen campeurs orange. Par cette région désertique, nous faisons notre entrée au Pérou. À Sallana et Piura, là j'ai vu un arbre à saucisses de Bologne et un comptoir isolé où l'on nous servait la meilleure crème glacée faite de lait de chèvres. Nous faisons un détour pour voir Cajamarca lieu historique où les Incas perdirent leur empire. Lima la capitale avec son quartier chinois où je découvre aussi un restaurant français; il faut le dire je suis la guide gastronomique du groupe. À quelques kilomètres de la mer, où nous avons failli perdre un des enfants, Pierro, emporté dans un ressac. Il fut sauvé par Charles qui fit preuve de courage, de bravoure et tel que je le connais, surtout de témérité.

Au Pérou, c'est pour aller voir Cuzco et surtout le Machu-Picchu. Sur l'altiplanos, en mars, c'est l'automne : marché public, nourriture de rue, costumes locaux. À Cuzco, c'est l'immense, je dirais même l'indécente cathédrale ornée d'or véritable, tandis que les gens marchent pieds nus.

Départ pour Machu-Picchu; le train entame une descente que j'appelle en cerceaux, avance et recule en plusieurs mouvements afin de regagner le niveau de la rivière plus bas de 2000 mètres, où les voies ferrées suivent son parcours. À la gare, nous remontons les 2000 mètres en autocar vers Machu-Picchu. Quelle merveille! Des fondations de maisons de pierres sculptées à partir du sommet de

la montagne et en face, une forteresse érigée à même l'autre sommet. Puis les gradins qui servaient à l'agriculture. Il faut mentionner que l'arrivée de l'eau a été planifiée à même des sources à cette hauteur.

La Bolivie, le lac Titicaca, La Paz la capitale administrative est une ville en cuillère comme Caracas. À l'évidence, nous sommes dans les Andes: géographiquement cela veut dire escarpements et pentes et le centre-ville en bas avec ses ambassades et ses restaurants. Nous trouvons un hôtel dans les hauteurs entourées des boutiques des sorcières, d'une pastelleria où sont servis dans un volcan de purée de pommes de terre, des rognons sauce moutarde. Nous apprécions aussi le restaurant de l'ambassade italienne. J'apprends que sur les 112 présidents de la Bolivie qui se sont succédés, aucun n'était Quetchua ou Aymara.

C'est à La Paz que j'arrête de fumer la cigarette, ayant changé de marque à chaque pays. Ma décision est prise au jour le jour pour que ce soit moins lourd. Je garde mon dernier paquet dans mon sac.

De passage à Oran et Tucuman, nous voilà en Argentine à faire le plein. Un Argentin remarque notre plaque du Québec et nous invite chez lui. Il nous organise une entrevue à la radio locale, et il nous programme une soirée dansante de Tango.

Je n'avais jamais dansé le Tango. Pourtant je ne lui marche pas sur les pieds, je fais les pas guidés par sa main, comme une poupée mécanique actionnée par des boutons dans le dos.

À regret, nous le quittons pour la route vers Cordoba et Rosario, contrée où est née Mercedes Sosa, grande chanteuse que nous irons voir en concert à la salle Vincent-d'Indy à Montréal quelques années plus tard.

À Buenos Aires, début juin, rendez-vous à l'ambassade du Canada. Mon superviseur de Radio-Canada attend mon retour. L'art déco du métro me fait sentir un peu en Europe. Décidément, la politique me suit. Je vois partout des messages de campagne électorale :

« Peron dirige, Isabellita verticalise ». C'est le retour de Peron après la fin du régime militaire. Le chauffeur de taxi m'explique : « Peron c'est comme Dieu, Isabellita c'est comme la vierge qui intercède pour nous auprès de Peron, COMPREDE? » Je comprends surtout « Le ciel est bleu, l'enfer est rouge », lors des campagnes sous Duplessis.

Il n'est pas évident de vivre ensemble à 13, même si on a eu l'idée géniale d'avoir trois véhicules où chacun vient boudier durant quelques jours, vit divers moments et des escapades. Après 11 jours en Argentine, Charles et moi rentrons à Montréal. Voilà la parenthèse de ces huit mois de découvertes. Je tenais bon dans mon sevrage de cigarettes.

Qu'est-ce qui m'attend au retour?

Une Palmarolloise à Master Chef Québec



Jean-Pierre Robichaud

Sandra Plourde, fille d'Alain et originaire de Palmarolle, fait partie des 16 concurrents(es) à l'émission Master Chef Québec présentée à TVA.

Au moment d'écrire ces lignes, Sandra faisait toujours partie de l'équipe.

Sandra est chef d'équipe en inspection alimentaire à Sainte-Croix, Qc.

Le Journal Le Pont lui souhaite toutes les chances.

GRENIER AUX SOUVENIRS

Gilles Fortier

J'étais sur le point d'envoyer mon texte pour le prochain journal quand tout à coup je suis tombé sur cette photo. Je me suis dit « *voici une antiquité qui a quelques chose de différent* ».

Cette motoneige est une Scorpion Mark 11, 1970, je l'ai achetée du garage Coulombe de La Sarre le 1^{er} décembre 1972. Je l'ai payée 300 \$, à cette époque c'était le prix pour une motoneige usagée.

Fabriquée par la compagnie Trail-E-Sled de Crosby Minnesota. Cette compagnie a été en fonction de 1963 à 1978, vendue à Arctic cat, elle fit faillite en 1982, au retour d'Arctic-Cat en 1984, Scorpion n'était plus dans le paysage. Je vous garantis qu'elle en a fait du chemin blanc. Une fois, j'ai traversé le lac Abitibi (aller et retour) à partir de la plage du rang 4 et 5, direction l'Île Nepawa, accompagné de mon épouse et de mes trois enfants dans le traineau, tout ça avec un 20 HP sous le capot. Après toutes ces années ma vieille motoneige fonctionne encore très bien!

Je sais très bien qu'il y a un bon nombre de collectionneurs de motoneiges antiques dans notre secteur, mais combien peuvent se vanter dans posséder une depuis 52 ans!

Scorpion Mark 11, 1970





Prochaine séance du conseil 4 Mars 2024

La séance a lieu à 19 h, au 124 rue principale, Palmarolle

Les séances ont lieu à 19 h au centre communautaire au 124, rue Principale, Palmarolle.

En tant que citoyens, vous êtes les bienvenus à chaque séance publique du conseil municipal. C'est la façon la plus efficace de vous informer de ce qui se passe dans votre municipalité

ADMINISTRATION MUNICIPALE

Heure d'ouverture du bureau municipal :

Lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 12 h 30 à 16 h.

Inspecteur municipal sur place chaque lundi selon les heures d'ouverture du bureau administratif.

Heure d'ouverture de l'aréna Rogatien Vachon, selon la programmation des activités de glace, pour plus d'informations visiter la page Facebook de l'aréna Rogatien Vachon.

Le bureau municipal sera fermé pour le congé de Pâques, vendredi le 29 mars ainsi que lundi le 1^{er} avril 2024.

NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

Vous êtes un nouveau propriétaire à Palmarolle depuis peu? Vous n'avez pas encore reçu votre compte de taxes qui a été envoyé en février? Contacter la directrice générale adjointe, madame Kathleen Asselin, au 819 787-2303, poste 223.

Lorsque vous achetez une nouvelle propriété, il peut y avoir un délai de 3 à 4 mois après la signature du contrat chez le notaire avant que la Municipalité ne reçoive les nouvelles informations. Il est donc possible que le compte de taxes de votre propriété, que nous avons envoyé en février, ait été expédié à l'ancien propriétaire. Cela ne vous soustrait en aucune façon à l'obligation de payer vos taxes selon les échéances prévues par la Municipalité, car les taxes municipales se rattachent à l'immeuble et non au propriétaire. Il est de votre responsabilité de vous informer de l'état de vos taxes. Veuillez noter que la Municipalité n'émet pas de nouveau compte de taxes au courant de l'année, lorsqu'il y a un changement de propriétaire.

Veuillez donc contacter la municipalité si vous n'avez pas encore reçu votre compte de taxes 2024.

CHANGEMENT D'HEURE

N'oubliez pas d'ajuster vos horloges!

C'est dans la nuit de samedi à dimanche, du 9 au 10 mars, que l'on doit avancer nos horloges d'une heure.

C'est aussi le temps de changer les piles de votre avertisseur de fumée!



Licences d'animaux domestiques

Citoyen de Palmarolle, vous avez du 1^{er} au 31 mars 2024 pour vous procurer les licences de vos animaux domestiques. Notez qu'il y aura des frais de retard de 10 \$ par animal qui s'appliqueront à partir du 1^{er} avril 2024.

Voici comment faire :

- Paiement en ligne sur le site web emili.net ;
- Directement au bureau de la SPCA d'Abitibi-Ouest situé au 29, 9^e Avenue Ouest à La Sarre.

Prix des licences

CHIEN STÉRILISÉ :	15 \$
CHIEN NON STÉRILISÉ :	30 \$
CHAT STÉRILISÉ :	10 \$
CHAT NON STÉRILISÉ :	30 \$

Pour la première licence de votre animal, une preuve de stérilisation sera demandée.





Cercle de fermières Palmarolle n° 31



Projet de la semaine de Relâche

Lundi 4 mars à 13 h30 à 16 h à la salle municipale de Palmarolle

Pour toute confection d'une carte brodée

A partir de 8 ans : inscription avant le 2 mars.

Réserver votre place auprès de Lucie Nadeau (301-1287)

Projet en cours :

- ✓ Tu as le goût de faire un châle pour les personnes qui ont des traitements en oncologie. Tu peux participer. Projet sur 2 ans. Ouvert à tous!
- ✓ Les heures de bénévolat sont à comptabiliser, envoyez-les à Lucie Nadeau.

Prochaine date de rassemblement des fermières :

13 mars 19 h atelier sur le crochet à la salle municipale

A surveiller pour l'été nous fêterons le 90^e anniversaire du cercle des Fermières de Palmarolle

Dimanche 2 juin 2024. Détails à venir

Nous recherchons des idées de décorations de table

Tu veux participer. Manifeste ton intérêt auprès des membres du CAL

" Recette du Bonheur":

- 1 Tasse de Sourires,
- 1 Dose de Partages,
- 3 c à soupe de Fous rires,
- 1 pincée de Patience,
- 2 c à café de Rêves,
- 1 Pincée de Folie,
- 4 c à soupe d'Amour

Mélanie Hamelin, présidente

Faciliter le dialogue par l'écoute active



Écouter c'est raconter l'amour en silence, le cœur devient l'oreille attentive de l'écoute; ça revient à dire : « Prenons soin les uns des autres pour nous encourager à aimer et à faire le bien ». (Hébreux 10 , 24) .

Prendre soin de l'autre c'est avant tout prendre soin de la relation qui nous unit à l'autre; c'est une façon de libérer et rendre les autres plus joyeux.

Pour faire une bonne écoute empreinte de sympathie et de confiance nous devons créer un climat propice à l'échange, se concentrer, manifester de l'intérêt pour l'autre personne, être centrés sur ce qu'elle dit, être patients et disponibles.

Nous devons maintenir un contact visuel pour que la personne ait le sentiment d'être écoutée, être attentifs au non-verbal (ce qu'elle ne dit pas)

les yeux, les gestes, les attitudes qui parlent souvent autant que les paroles. Ça prend plein de générosité et de bonté pour donner de l'importance à la personne qui est devant toi, respecter les silences même si ça semble plus long.

Porter attention à l'autre c'est l'écouter et la respecter même si on n'est pas d'accord. Ex : attendre que l'autre ait fini de parler au lieu d'intervenir à temps et à contre-temps.

Nous montrons de l'empathie qui est de percevoir ce que l'autre ressent et manifester de la sympathie sur ce qui le touche ou sur ce qu'il vit; parfois nous devons faire préciser davantage le sens des propos pour

ne pas confondre, écouter avec les oreilles et entendre avec son cœur...

Pour ne pas exprimer de jugements ou préjugés trop vite plutôt reformuler pour ne pas déformer les propos.

Souvent on pense bien écouter, mais en réalité on prépare déjà la réponse qu'on va donner. Juste écouter et l'autre personne se sentira importante.

Aussi ne pas mêler notre histoire dans celle de l'autre (Ah ben moi quand ça m'est arrivé déjà , j'ai pris tel ou tel médicament ou bien : J'ai fait telle ou telle chose, etc.) Si on l'a bien écouté il ou elle trouvera elle-même ou lui-même la solution à ses problèmes L'écoute active exige de travailler

de façon efficace et constructive. Mon oreille secrète vous entend me dire : « C'est trop difficile, je n'y arriverai jamais » et je vous répondrais : « Mais oui vous y arriverez si vous prenez d'abord un seul critère pour commencer à pratiquer et vous vous apercevrez vite de votre propre compétence. »

Au MFC , nous ne sommes pas parfaites, mais nous avons acquis de bonnes habitudes de vie grâce au suivi des formations que nous avons reçues et qui nous ont aidées à améliorer certaines choses nécessaires pour être plus heureuses et rendre les autres plus importants...

Gardons la profondeur et la beauté du sage à l'intérieur de nous; si je ne me sens pas écoutée je perds l'amour qui s'y rattache. Remplissons notre cœur d'écoute, car écouter c'est raconter et multiplier l'amour.

Le MFC poursuit son programme

Sujets à partager :

Parle, je t'écoute.

Venez découvrir la clé de la bienveillance.

Elle est notre capacité à être intentionnée envers les autres, et envers soi-même à travers les gestes, des paroles, de l'écoute active et de l'accompagnement.

Avoir un regard bienveillant amène la sécurité chez l'autre, le confirme dans ce qu'il raconte, il se sent respecté et reconnu.

-Art-thérapie : 2^e partie de mon reflet intérieur
(SVP apporter votre petit bonhomme)

Date : 12 mars

Heure: 13 h

Lieu : Centre récréatif de Sainte-Germaine-Boulé,
salle du sous-sol.

Pour confirmer votre présence, téléphoner à Josée Corriveau :
819 787-6264

Merci à nos commanditaires pour avoir agrémenté notre fête de la Saint-Valentin.

-Fromabitibi et le marché tradition de palmarolle.

Un habit de pêche blanche adapté

« Il y a un adage qui dit qu'il n'y a pas de mauvaises températures, mais seulement des mauvais vêtements. »



Félix Goulet

Je crois que cette expression ne peut être mieux adaptée qu'à la pêche blanche. En fait, quels sont les critères qui devraient nous enligner vers le bon choix de vêtements? C'est ce que je vais tenter de vous énumérer dans ce texte.

Premièrement, cet ensemble se devra d'être chaud. Logique, car on est l'hiver et bien que certaines journées le mercure soit près du point de congélation, le vent est omniprésent à la pêche blanche. Donc optez pour un manteau multicouche. C'est-à-dire que vous pourrez enlever ou rajouter des couches d'isolant au besoin. Ce principe de base est généralisé à toute activité extérieure. Lorsque l'on s'installe le matin, percer les trous et installer les lignes, nous aurons à bouger beaucoup, donc on aura rapidement chaud.

À la suite de cette activité plus intense, il est possible de transpirer et une fois notre corps en sueur, nous serons plus sensibles au froid. En s'habillant avec plusieurs couches, on pourra s'adapter pour ne pas avoir trop chaud ou trop froid. Optez pour un ensemble imperméable à la pluie et au vent. Le vent est l'ennemi numéro un sur la glace. Il passera à travers un vêtement non adapté. Votre manteau devrait aussi être muni d'un capuchon pour vous protéger la tête et le cou.

Le pantalon devrait être construit avec le même matériel que le manteau. Chose très importante, les genoux et les fesses devraient présenter des bonnes rembourrures surtout au niveau des genoux, car on passe une grande partie de l'hiver à s'agenouiller près d'un trou. Comme souvent la neige est mouillée, une bonne protection

des genoux nous permettra de rester confortables. Il en va de même pour les fesses, une bonne protection est de mise quand on fait de la motoneige et que le siège est complètement gelé.

Idéalement, l'ensemble devrait être muni de plusieurs poches. Cela est très utile pour transporter toutes sortes d'accessoires. Par exemple des pinces, un ruban à mesurer, un contenant pour vos menés, etc. Tous ces outils on devrait les avoir en permanence sur nous afin de pouvoir décrocher un poisson rapidement avant de le remettre à l'eau. Et en ayant les menés sur nous, bien ça nous évite plusieurs pas dans une journée.

Finalement, ces dernières années les compagnies de pêche blanche ont dessiné des ensembles de pêche blanche construits avec les standards de certains grands pêcheurs. Résultat, tous les points que j'ai soulevés plus haut sont inclus dans ces ensembles. Le seul point que je n'ai pas abordé est le côté flottaison. Eh bien oui, la majorité de ces vêtements sont en plus flottants. Dans une des couches est présent un matériel qui permet de flotter si jamais on se retrouvait à passer à travers la glace.

On ne se fera pas de cachette, les hivers sont de plus en plus doux et le couvert de glace tarde à bien s'installer sur nos lacs. On en a un bon exemple cet hiver. La prudence est et sera toujours de mise, mais cet ajout flottant à un ensemble de pêche blanche me semble logique. Après tout nous sommes sur l'eau et bien que des gens l'oublient, l'été on devrait toujours avoir son VFI sur nous. Je crois que logiquement cela devrait être pareil l'hiver. Bonne saison de pêche blanche.

Joyeuses Pâques





**ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC**

SUZANNE BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST
✉ suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

Bureau Amos :	Bureau La Sarre :
☎ 819 444-5007	☎ 819 339-7707
📍 259, 1 ^{re} Avenue Ouest Amos (Québec) J9T 1V1	📍 29, 8 ^e Avenue Est La Sarre (Québec) J9Z 1N5



**Mon équipe
et moi
sommes là
pour vous !**

www.lemire.info
819-762-3733
Sans frais : 1-800-567-6433
f @seblemireAT



Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau
Pharmaciens-Propriétaires

84, 5e Avenue Est
La Sarre (Qc) J9Z 1K9
Tél. : (819) 333-5458
Fax : (819) 333-3351

Affiliée à
 **Jean Coutu**



Desjardins